

biens de la terre, que pour que vous en fassiez un juste partage ; et que si vous négligez de donner à chacun ce qui lui appartient, il vous enleva à vous, ou à vos enfants, la part qu'il vous avait confiée.

Que de parents ont travaillé au malheur de leur famille, par leur avarice ou une économie mal entendue !



L'ŒUVRE DE LA RECONSTRUCTION DU SANCTUAIRE DE STE. ANNE DE BEAUPRÉ.

Dans notre dernier numéro, en donnant la liste de ceux qui ont fait des dons assez considérables à l'église de Ste. Anne ; nous avons signalé le nom de Dlle. Emilie Blouin, qui était inscrite pour la somme de vingt-cinq piastres. Ce fait a pu paraître très ordinaire, et n'exciter l'admiration de personne. Cependant, nous croyons devoir attirer l'attention de tous nos lecteurs sur cette offrande, et leur faire comprendre qu'aucun donateur n'a un plus grand mérite que cette jeune personne, si l'on considère la nature de son don, et toute l'importance qu'elle devait y attacher.

Cette demoiselle, qui est la sœur de M. le curé de Ste. Anne, après deux années passées à l'école Normale des Ursulines, par ses talents distingués et un travail assidu, a obtenu le premier entre tous les prix, celui offert par une main royale, le prince de Galles, et qui s'élève à la somme de vingt-cinq piastres. Cet honneur